

**Homélie du P. Gérard COLICHE, ancien évêque auxiliaire
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Reconnaissons qu'au premier abord, cet évangile puisse nous mettre mal à l'aise ! + De quel droit me permettre d'intervenir dans la vie de mon frère pour lui montrer sa faute ? Qui suis-je pour me permettre ça ? Le péché a quelque chose d'objectif, c'est vrai : je peux dire que telle attitude est inacceptable. Mais le péché a aussi quelque chose de subjectif : pour qu'il y ait péché, il faut que ce soit sa faute. Et comment en juger ? Dieu seul peut juger !

+ D'ailleurs l'Évangile ne cesse de me mettre en garde contre cette attitude : « **Regarde la poutre qui est dans ton œil au lieu de regarder la paille qui est dans l'œil de ton voisin !** ». C'est bien dans l'Évangile ! Et l'attitude de Jésus me dit la même chose : Quand il rencontre quelqu'un, il ne lui montre jamais son péché, mais au contraire, il appelle le meilleur qui est en lui. Regardez la femme adultère : « **Que celui qui n'a jamais péché, lui jette la première pierre !** » Regardez Zachée : Jésus s'invite chez lui, mais ne lui fait aucun reproche. C'est parce qu'il est aimé qu'il change de vie, pas parce que Jésus lui a fait la morale ! Enfin, remarquons que si on appliquait ce texte à la lettre dans nos communautés chrétiennes, on y mettrait probablement le feu !

J'ai été tenté de ne retenir que la dernière phrase de cet Évangile, que j'aime beaucoup et qui est au cœur de ma foi : « **Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux** ». Là, pas de problème, je suis plus à l'aise, il y a des tas de choses à dire.

Mais c'est justement quand la Parole de Dieu nous choque, nous scandalise, nous prend à rebrousse-poil, qu'il nous faut chercher ce qu'elle veut nous dire ! C'est trop facile de ne retenir que les paroles

de Jésus qu'on aime bien, que celles qui vont dans notre sens, que celles qui disent la même chose que nous !

Mais à quoi ça sert ? Quand l'Évangile nous choque, il a peut-être quelque chose de neuf à nous dire. En tout cas, c'est une Parole qui vient vraiment d'ailleurs, c'est la Parole d'un autre et je dois commencer par l'écouter et ensuite essayer de la comprendre. Pour accueillir une page d'Évangile qu'on ne comprend pas, il est bon de se mettre à l'école de l'Église : l'Évangile se lit toujours en Église.

Or l'Église nous propose aujourd'hui trois lectures, et pas seulement un Évangile.

Si l'on relit les deux premières lectures que l'Église propose pour ce dimanche, on y trouve une **clé** pour comprendre cet Évangile.

Saint Paul nous rappelle la Loi de Dieu, les commandements de Dieu. Il ne dit pas que Jésus les a supprimés, mais il dit que Jésus les a résumés en un seul : **tu aimeras !** Ce que saint Augustin avait merveilleusement traduit par : « **aises et fais ce que tu veux** », parce que, si tu aimes vraiment, tu ne peux faire que du bien ! « **L'amour ne fait rien de mal au prochain** ». C'est l'amour fraternel, et lui seul qui peut faire comprendre le « **va trouver ton frère** ». C'est vrai que lorsque notre frère nous scandalise, c'est plus facile de ne rien dire ou de le critiquer par derrière. Alors, oui, « **va trouver ton frère** », **va lui parler !** Mais, attention : si tu vas lui parler, cette démarche doit être inspirée par l'amour mutuel dont parle **Paul**. Ce n'est pas **pour** te faire plaisir, **pour** avoir bonne conscience ce n'est pas **pour** toi, mais **pour** lui que tu fais cette démarche. Il s'agit de l'aimer, et de l'interpeller parce que tu l'aimes et en lui manifestant qu'il est aimé. Attention donc de ne pas l'enfoncer, il s'agit au contraire de l'aider à grandir. Il faut trouver les mots qu'il peut entendre. Il faut beaucoup de **délicatesse** pour faire ce que Jésus demande là.

C'est d'ailleurs cette **délicatesse** qui explique que Jésus demande que l'interpellation se fasse d'abord seul à seul, pour ne pas humilier l'autre. Jésus nous apprend à distinguer le péché qu'il dénonce et le pécheur qu'il aime.

Cet Evangile remet en cause la mentalité individualiste et libérale de notre époque, l'idéologie du « **c'est mon choix** » ou du « **c'est ton problème!** » » : c'est bien d'être tolérant, mais tout n'est pas tolérable !

Le texte d'Ezéchiel lui, rappelait la fonction du prophète : être un **gnetteur** qui avertit ses frères, un **veilleur** pour son peuple. Ce n'est pas seulement bon pour telle ou telle personnalité charismatique ; C'est vrai pour chaque baptisé qui est appelé à participer à la fonction prophétique du Christ.

Dans nos communautés, parmi nous, des jeunes, des adultes se retrouvent régulièrement pour prendre du recul, pour faire le point, pour relire leur vie, leurs actions et cela au nom de leur foi. Que font-ils, que faisons-nous si ce n'est mettre notre vie devant nos frères pour les autoriser à nous poser des questions au nom de l'Evangile ? Mais cela n'est possible que parce que chacun sait qu'il est aimé, accueilli, et jamais jugé ; chacun sait que l'autre ne va pas en profiter pour le « **descendre** ». On est là pour s'aider à être fidèle à l'Evangile. C'est possible puisque Jésus nous dit : « **Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux** ». Quand Jésus est là, l'amour de Dieu est au milieu de nous et on peut s'interpeller les uns les autres, être responsables les uns des autres.

Rendons grâce à Dieu : Jésus est au milieu de nous puisque nous sommes réunis en son nom. Qu'Il nous permette d'être un peuple de veilleurs, de prophètes et de frères !

23^{ème} dimanche ordinaire, 10 septembre 2017
LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre du prophète Ezéchiel, 33,7-9

La parole du Seigneur me fut adressée : « Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël. Lorsque tu entendras une parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part. Si je dis au méchant : 'Tu vas mourir', et que tu ne l'avertisses pas, si tu ne lui dis pas d'abandonner sa conduite mauvaise, lui, le méchant, mourra de son péché, mais à toi, je demanderai compte de son sang. Au contraire, si tu avertis le méchant d'abandonner sa conduite, et qu'il ne s'en détourne pas, lui mourra de son péché, mais toi, tu auras sauvé ta vie. »

Psaume 94, *Jubilate Deo, cantate Domino !*

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Romains, 13, 8-10

Frères, n'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi. La Loi dit : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne convoiteras pas. Ces commandements et tous les autres se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait rien de mal au prochain. Donc, le plein accomplissement de la Loi, c'est l'amour.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, 18, 15-20

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église ; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain. Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »